



Tristar Media/Getty Images

Guttenberg : Nous devons nous rebeller contre les « traités européens »

Ce que la prophétie biblique décrit est remarquablement similaire à ce que Guttenberg exige.

- Josue Michels
- [24/09/2025](#)

L'Europe a besoin de réformes drastiques, audacieuses et potentiellement impopulaires, selon l'ancien ministre allemand de la défense Karl-Theodor zu Guttenberg. Lors d'une conférence vidéo organisée dans le cadre du Forum européen Alpbach 2025, M. Guttenberg a déclaré à Brutkasten que les dirigeants européens « devront accepter le risque d'échec » pour apporter les changements nécessaires dans les différents pays et dans l'ensemble de l'Union européenne.

Guttenberg a évoqué la nécessité de rendre l'Europe plus indépendante et durable en s'affranchissant des dépendances dans les domaines de l'énergie, des matières premières, des capitaux et des structures numériques. Bien qu'il prône la coopération entre les 27 pays de l'UE, il a ajouté :

D'un autre côté, je pense que nous devons désormais en arriver à un point où nous pouvons dire que si cela ne fonctionne pas avec 27, cela fonctionnera avec 13, 15 ou 17 — pensez à l'euro, par exemple. Nous devons donc faire preuve de plus d'audace ici. En cas de doute, nous devons également nous rebeller contre les traités européens tels qu'ils existent en termes de contenu, de forme et de structure. Et si nous parvenons à faire avancer un dossier auquel d'autres se rallient progressivement, cela peut être un signe de force.

L'euro a été lancé en tant que monnaie commune il y a plus de 20 ans, mais seuls 20 États membres l'ont adopté. D'autres projets tels que les procédures communes d'asile, les alliances commerciales et les projets militaires ont été bloqués par certaines nations ; changer cela signifie changer les traités.

PT_FR

Même 80 ans après la Seconde Guerre mondiale, certains hommes politiques européens sont alarmés par la domination allemande sur le continent. Notre article intitulé « La Pologne sous attaque » met en évidence la manière dont l'Allemagne a fait pression sur des opposants politiques pour les évincer du gouvernement afin que sa version de l'UE devienne réalité. L'ancienne Première ministre polonaise Beata Szydło a déclaré : « Oui, les autorités allemandes s'efforcent actuellement de modifier rapidement les traités européens afin de faire de l'UE un État fédéral dont les États membres seraient réduits au rôle de parties de la fédération ».

Guttenberg estime que les pays qui s'opposent aux changements radicaux devraient en être exclus. Il affirme que les politiciens doivent avoir la volonté de réformer, même si cela signifie risquer de perdre le soutien du public. En référence aux

réformes de l'ancien chancelier allemand Gerhard Schröder, M. Guttenberg a déclaré :

Oui, il a été destitué. Mais en même temps, c'était l'étape nécessaire dont Angela Merkel a ensuite bénéficié pendant 16 ans sans rien faire d'autre. Et c'est essentiellement cette mentalité qu'il nous faut. C'est quelque chose qui doit prévaloir en politique, parce que si ce n'est pas le cas, les marges continueront à gagner en force.

Le gouvernement allemand actuel prendra-t-il ce risque ? Guttenberg pense qu'il n'a pas le choix. Dans une interview accordée le 6 septembre au quotidien autrichien *Die Presse*, il a déclaré :

Le chancelier Friedrich Merz obtient d'excellents résultats en matière de politique étrangère. L'Allemagne est à nouveau perçue comme une force déterminante. Sur le plan intérieur, la coalition risque de retomber dans les vieux schémas de conflit et d'impasse. Je pense que cette coalition est condamnée à se réformer, sinon l'AfD [Alternative für Deutschland] continuera à se développer, et ce dans des proportions alarmantes. Pour moi, ce parti se situe aux confins inacceptables de l'échiquier politique. L'AfD ne doit en aucun cas être autorisée à mener les partis de gouvernement par le bout du nez.

L'AfD, parti d'extrême droite allemand, brigue la première place dans les sondages et gagne en popularité à mesure que les problèmes de l'Allemagne s'aggravent. Si l'AfD continue à se développer, il sera pratiquement impossible pour les autres partis de former des gouvernements compétents. C'est pourquoi M. Guttenberg estime que le gouvernement allemand doit agir maintenant. S'ajoutent à l'urgence la guerre de la Russie en Ukraine, les craintes d'escalade des tensions au Moyen-Orient et les guerres commerciales mondiales. À la suite de l'élection du président des États-Unis Donald Trump, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit :

Il y a un grand vide au niveau du leadership. Les Allemands savent que des mesures drastiques doivent être prises, et rapidement ! On voit cela dans les résultats des dernières élections, avec la montée en puissance de partis marginaux comme l'*Alternative für Deutschland*. Les électeurs se montrent disposés à accepter des politiques hors du commun. Ils *réclament* un dirigeant fort ! [...]

C'est là que la prophétie biblique est si précieuse. La prophétie nous dit que l'Allemagne est sur le point de choquer le monde avec sa puissance.

Ce que la prophétie biblique décrit est remarquablement similaire à ce que Guttenberg exige. Guttenberg plaide en faveur d'un groupe de nations plus restreint ; les prophéties de Daniel 2 et d'Apocalypse 17 font référence à une superpuissance européenne gouvernée par 10 rois sur 10 nations ou groupes de nations.

Mais la Bible révèle également que la puissance réelle de ce groupe de nations deviendra évidente lorsqu'il sera dirigé par un dirigeant fort (Apocalypse 17 : 12-13). Pendant de nombreuses années, la *Trompette* a désigné Guttenberg comme le dirigeant le plus susceptible de diriger cet empire en pleine ascension, comme l'a expliqué M. Flurry dans « [Après la victoire de Trump, surveillez l'Allemagne](#) ».